

DESCARTES RENE (1596 – 1650)

I- Généralité :

Philosophe, mathématicien, physicien et **physiologiste** français.

Après avoir servi dans l'armée, il s'installa en Hollande, à l'époque pays capitaliste avancé, où il vécut une vingtaine d'années solitaire, plongé dans ses études scientifiques et philosophiques.

Harcelé par les théologiens hollandais, il dut se retirer en Suède (1649) où il vivait jusqu'à sa mort.

La philosophie de Descartes est étroitement liée aux mathématiques, à la **cosmogonie** et à la physique. Mathématicien, il est l'un des créateurs de la **géométrie analytique**. En mécanique il signale le caractère **relatif** du **mouvement** et du **temps** et formule la loi générale de l'**action** et de la **réaction**.

La physique de Descartes est **dualiste** : Dieu est la cause première du mouvement, il a créé la matière, en même temps que le mouvement et le **repos**, et maintient au sein de celle-ci une quantité égale de l'un et de l'autre.

1- Théorie de l'être et du devenir :

La doctrine cartésienne de l'**homme** est-elle aussi dualiste : chez l'homme l'**âme pensante** est liée à un **corps inerte, inanimé**. Selon D., le corps et l'âme hétérogènes sont mis en interaction par un **organe spécial**. A la différence du corps dont l'essence est l'**étendue**, l'âme **immatérielle** aurait pour essence la **pensée**.

D. ne voit dans les **animaux** que de simples **automates** auxquels il refuse une âme et la faculté de penser.

2- Théorie de la connaissance :

Pour lui, comme pour **F. Bacon**, le but final de science est la domination de l'homme sur les forces de la nature, la découverte et l'invention de procédés techniques, la connaissance des causes et effets, le perfectionnement de la nature humaine.

Selon D., pour atteindre ce but il faut d'abord mettre en **doute** tout ce qui existe. Ce doute n'est nullement inspiré par la conviction que tout ce qui existe est inconnaissable, c'est uniquement un

moyen de remonter à la vérité première et incontestable de toute connaissance, vérité qu'il résume dans cette affirmation : « **Cogito ergo sum** », il attribue dans la recherche de la vérité un rôle exceptionnellement important à la déduction, qui repose sur des **axiomes** dont la vérité est évidente et **intuitive**.

Œuvres principales :

- « **Discours de la méthode** » (1637),
- « **Principes de philosophie** » (1644).